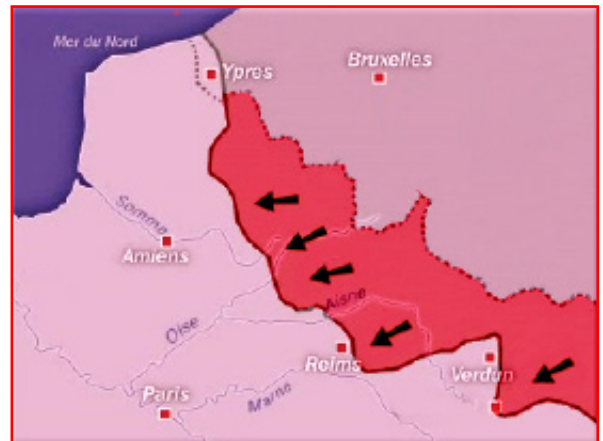


Le dénouement

Profitant de la paix signée en mars 1918 avec la Russie de Lénine, les Allemands ramènent en France alors une partie des troupes stationnées sur le front oriental et de mars à juillet 1918 lancent une formidable offensive qui les conduit à nouveau sur la Marne.

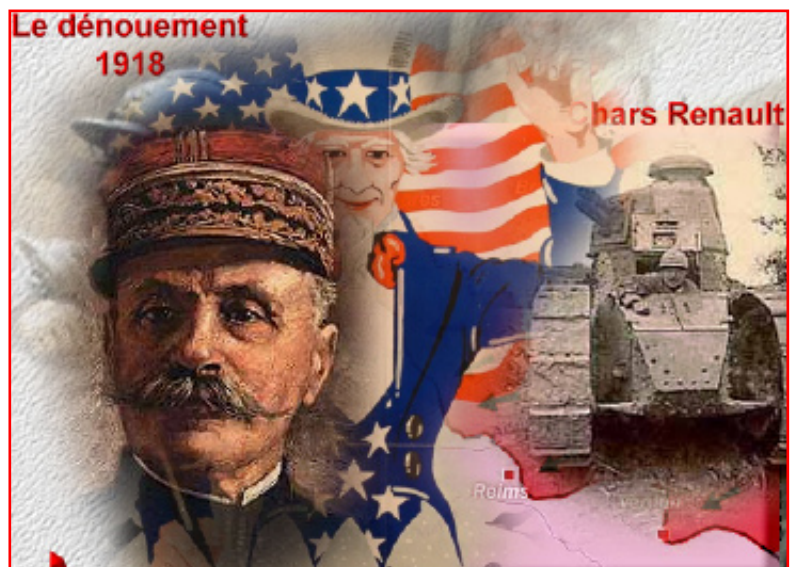
C'est le retour de la guerre de mouvement.



Mais, aidée de nombreux tanks, de deux millions d'Étatsuniens et d'un moral plus grand, l'Entente, dirigée maintenant par Foch, reprend l'offensive en septembre. Subitement tout s'accélère : à la fin du mois, la France et la Belgique sont pratiquement libérées.

L'Autriche, battue par les Italiens à Vittorio Veneto, demande l'armistice le 3 novembre.

En Allemagne, Guillaume II abdique le 9 novembre et la nouvelle République dite bientôt de Weimar signe l'armistice le 11 novembre 1918 à 5 heures 10 du matin. Toujours le 11 novembre mais à 11 heures, dans les villes, les villages, les carillons sonnent.



La grande boucherie est terminée. L'heure est au bilan... Plus que jamais les propos de Paul Valéry résonnent en écho quand il affirme : «La guerre, c'est le massacre de gens qui ne se connaissent pas, mais profite à des gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas.»

